Louise-Margot Décombas

79, rue de la Verrerie - 75004 Paris | 06 29 51 90 49
louisemargotdecombas.com
@louisemargotdecombas

Louise-Margot Décombas

louise-margot@decombas.com
+33(0)6 29 51 90 49
www.louisemargotdecombas.com
@louisemargotdecombas

Atelier : La *Cyberrance* - 93 rue de la Liberté - 93230 Romainville

Biographie

Diplômée des Beaux-Arts de Paris (atelier Anne Rochette) et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, je suis née en 1994 à Clermont-Ferrand. je vis à Paris et travaille à Romainville dans un artist-run space, La Cyberrance.
Mes œuvres ont été présentées dans plusieurs expositions à Paris, notamment à la galerie du Crous, chez le collectionneur Joseph Kouli, à l'École des Beaux-Arts, à la galerie Au Médicis, à la galerie de l'Université Paris 8, à La Maison Fraternelle à l'invitation de l'association Folle Béton, mais aussi au 6b à Saint-Denis et à La Graineterie dans le cadre de la 13e Biennale de la jeune création (Houilles).
En 2016, j'ai été nominée pour représenter les Beaux-Arts de Paris au 37th International Takifuji Art Award à Tokyo.
En 2019, j'ai soutenu mon Mémoire de fin d'études sous la Direction de Jean-Yves Jouannais et j'ai publié une importante compilation de mes photographies sous le titre éponyme des répertoires d'archives que j'agrège depuis de nombreuses années : La Bagagerie.
A la demande du Musée Rodin et de l'académie de Versailles, je participe régulièrement à des projets scolaires d'éducation artistique afin de produire des œuvres collectives qui sont ensuite installées sur le site de Paris ou de Meudon.

J'ai cofondé en 2021 le collectif d'artistes **BIENVENUE** avec Margot Darvogne, Richard Otparlic, Lucas Tortolano et Typhanie Vallée.
En 2022, j'ai été sélectionnée pour la **2e Biennale ARTPRESS des jeunes artistes** qui a eu lieu au MO.CO. Panacée à Montpellier sous le commissariat de Étienne Hatt et Romain Mathieu.
En 2023, le cabinet international d'avocats **GIDE LOYRETTE & NOUEL** a acheté mon film ***Topographie d'un cœur*** dans le cadre d'un partenariat avec les Beaux-Arts de Paris et j'ai participé à la **15e édition des Arts Éphémères** à Marseille. Avec le collectif BIENVENUE, J'ai produit une nouvelle exposition au **HOULOC** à Aubervilliers et une sélection de mes pièces a été présentée à la **4e Biennale de Paname**.
En 2024, je participerai à **100% l'Expo** à La Villette puis à **Nuit Blanche** à la Villa Savoye à Poissy.

Expositions personnelles

2023 *Topographie d'un cœur,* siège social du Cabinet d'avocats **Gide Loyrette Nouel**, Paris
2019 *Vue mer,* collector space **Joseph Kouli**, Paris
2019 *L'air me semble encore trop doux*, DNSAP, atelier **Anne Rochette**, Beaux-Arts de Paris
2017 *Les torchons et les serviettes*, couloir des sculpteurs, Beaux-Arts de Paris

Expositions collectives

2024 Nuit Blanche, Villa Savoye, commissariat : Théo Diers, Poissy *[à venir]*
2024 100% L'Expo, La Villette, commissariat : Inès Geoffroy, Paris *[à venir]*
2023 4e Biennale de Paname, Paris
2023 Invitation à l'initiative de l'artist-run space **Le houloc** avec le Collectif BIENVENUE, Aubervilliers
2023 15e édition des Arts Ephémères, Parc Maison Blanche, commissariat : Isabelle Bourgeois et Martine Robin, Marseille
2022 2e Biennale ARTPRESS des jeunes artistes, Le Mo.Co. Panacée, commissariat : **Étienne Hatt** et **Romain Mathieu**, Montpellier
2022 *Circades*, Le 6b, commissariat : Collectif **espace fine**, Saint-Denis
2022 *Cristallisation*, École nationale supérieure des Arts Décoratifs, Collectif BIENVENUE, Paris
2022 *Naïfves.impulsifves*, La conservatoire, commissariat : Liza Nunez, Noisy-Le-Sec
2022 *Si la lune a comme un air de fête*, Collectif BIENVENUE, La Cyberrance, Romainville
2021 *Bienvenue*, Collectif BIENVENUE, Galerie du Crous, Paris
2020 *13e Biennale de la jeune création*, La Graineterie, commissariat : **Maud Cosson**, Houilles
2020 *Belphégor*, La Maison Fraternelle, commissariat : **Maureen Béguin**, **Raphaël Guillet**, **Raphaël Massart**, **Brieuc Schieb**, Paris
2019 *I'm on a new level*, Ateliers Ouverts, atelier **Anne Rochette**, Beaux-Arts de Paris
2019 *Fantôme / Aave*, galerie Au Médicis, commissariat : **César Kaci** et **Aliha Thalien**, Paris
2016 *On est stable, simple et fidèle*, Galerie de l'Université Paris 8, commissariat : **Midori Masaya**

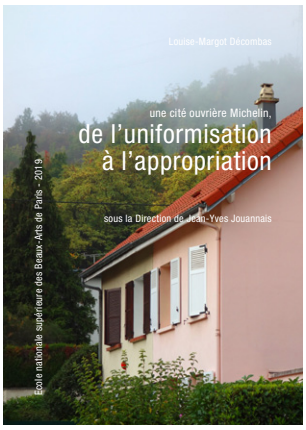
Sélections | Prix

2023 15e édition des Arts Ephémères, Parc Maison Blanche, Marseille
2022 Lauréate de l'appel à projet GIDE 2023 en partenariat avec Les Beaux-Arts de Paris
2022 2e Biennale ARTPRESS des jeunes artistes, Le Mo.Co. Panacée, Montpellier
2021 Bourse *Traversées* du CIPAC (Fédération des professionnels de l'art contemporain)
2019 13e Biennale de la jeune création, La Graineterie, Houilles
2017 Concours La Convocation, Paris
2016 37th International Takifuji Art Award, Tokyo, Japon

Publications

2022 **Marie-Elisabeth De La Fresnaye**, article et podcast sur Fomo-Vox.com et 9lives Magazine
2022 **Étienne Hatt**, catalogue de la 2e Biennale ARTPRESS des jeunes artistes, Le Mo.Co. Panacée, Montpellier
2022 **Emma Vallejo**, candidature au Prix Dauphine pour l'art contemporain, Paris
2020 **Julie Crenn**, catalogue de la 13e Biennale de la jeune création, La Graineterie, Houilles
2020 **Camille Paulhan**, catalogue des diplômés 2019 des Beaux-Arts de Paris, Editions des Beaux-Arts de Paris

Formation



2019 DNSAP, Beaux-Arts de Paris
2019 *Une cité ouvrière Michelin, de l'uniformisation à l'appropriation*
Mémoire de fin d'études, sous la Direction de **Jean-Yves Jouannais**
2016 DNAP, Beaux-Arts de Paris
2015 / 2019 Beaux-Arts de Paris (atelier **Anne Rochette**)

2015 DNAP option art, ENSBA Lyon
2012 / 2015 ENSBA Lyon

Workshops / Stages

2017 Stage chez **Elsa Sahal**
2015 / 2016 *Anonyme par excès d'auteur*, **Céline Duval** et **Gilgian Gelzer**
(publication d'un catalogue aux éditions des Beaux-Arts de Paris)
2015 Stage au Frac Auvergne (exposition **David Claerbout**) sous la Direction de **Jean-Charles Vergne**
2014 *Le corps devant le monde et son appartenance à l'espace*, **Jean-Baptiste Bruant** et **Maria Spangaro**
2013 *Objets et archéologie contemporaine*, **Laurent Faulon** et **Thomas Teurlai**

2e Biennale ARTPRESS des jeunes artistes, Le Mo.Co. Panacée, Montpellier, 2022-2023

« Les territoires de recherche qui engendrent mes projets sont souvent intimes : la famille, les souvenirs d'enfance, la mémoire, les lieux de vie...
J'utilise mon expérience personnelle pour développer les sujets qui me concernent, notamment autour des notions d'impermanence, de transition, de transmission, de norme, d'apprentissage.
Je m'intéresse aux corps féminins en situation de monstration, de vulnérabilité, au rapport qu'ils entretiennent avec leurs espaces.
Le détournement de l'habitat standardisé par l'appropriation individuelle occupe également une place importante dans mon travail.
Au terminus des transports en commun, j'explore les quartiers résidentiels, là où les affaires s'entassent : dans les arrière-cours, les jardins, les chambres, les salons, les salles de bain...
Ces pérégrinations périurbaines m'inspirent des formes issues d'une certaine uniformisation, à l'image de l'abribus en béton, de la discothèque un peu désuète, du balcon des années 70 ou encore de la balancelle abandonnée sous une tonnelle…

Je construis par ailleurs, depuis plusieurs années, une importante documentation iconographique de la vie quotidienne grâce à un petit appareil photo compact ou à mon téléphone.
Ces images prises sur le vif, accumulées et regroupées sous le nom de ***La Bagagerie***, composent un répertoire de formes, de couleurs, que j'utilise ensuite dans mes différentes productions, au croisement de disciplines et de techniques variées.

Au gré des installations, mes pièces se répartissent surtout en grands volumes mais aussi en dessins, en photographies marouflées à même le mur ou en vidéos.
Constituées de plâtre, de résine, de polystyrène, de linoléum, de lycra, de métal, de fourrure synthétique, de tissus domestiques, mes sculptures aux échelles bousculées dialoguent souvent avec des intentions liées à l'image, des photographies dont les formats s'adaptent aux pièces qui les côtoient et me permettent de convoquer complémentairement la question du corps dans les espaces d'exposition. »

Louise-Margot Décombas

Atelier Cyberrance - Romainville

Étienne Hatt

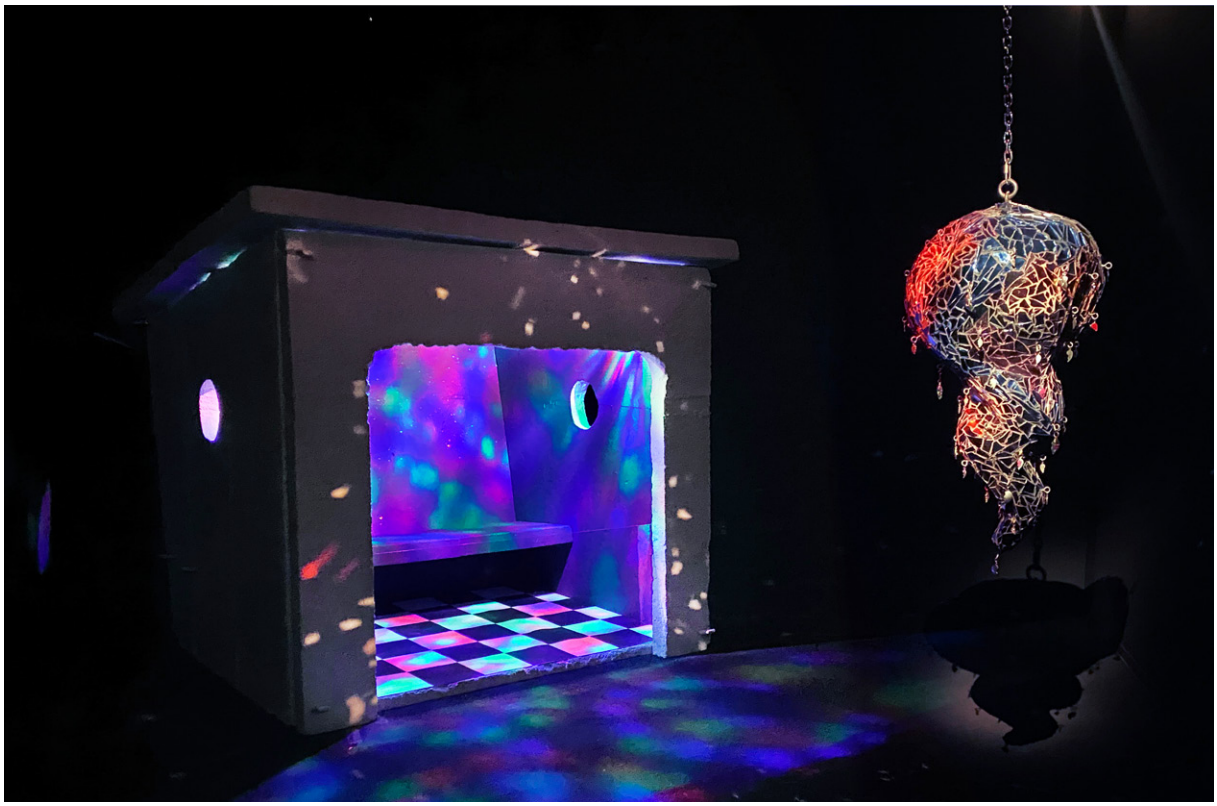
Rédacteur en chef adjoint d'artpress | Critique d'art | Commissaire d'expositions

« De l'uniformisation à l'appropriation » : tel est le sous-titre du mémoire de fin d'études que Louise-Margot Décombas a consacré à l'une des cités ouvrières Michelin de Clermont-Ferrand. La formule vaut aussi pour ses sculptures qui, riches de références autobiographiques, détournent un banal aux connotations populaires pour mieux donner à voir des formes usées par le regard et des usages déconsidérés. L'intention n'est pas sociologique mais le travail traversé par la notion de classe. À partir de l'observation de son quotidien et de ses proches, dont témoignent depuis 2012 les photographies de *La Bagagerie* – gros plans de corps dans leurs environnements –, l'artiste procède par réduction, agrandissement, déplacement, association ou encore fusion. *Vue mer* (2019) est un balcon comme on en voit dans les cités balnéaires du sud de la France, mais trop petit pour qu'on puisse y contempler l'horizon ; *Besándome otra vez* (2019) un abribus des routes d'Auvergne converti en boîte de nuit qui diffuse à vitesse réduite un tube des années 1990 ; Écran total (2021) un mobilier de jardin anthropomorphe ; *Un peu usée pour le cœur* (2022) une boule à facettes surdimensionnée qui brille de moitiés esseulées de colliers d'amitié… De ces travaux dépourvus de toute ironie ou, au contraire, de toute complaisance, sourd une douce mélancolie, celle de l'ennui, du temps qu'il faut tuer, seul ou à plusieurs. Mais aussi une joie, vive, qui se manifeste dans des formes rebondies, des matières généreuses et des couleurs puissantes.

In *Après l'école*, Catalogue de la 2e Biennale artpress des jeunes artistes, Le Mo.Co Panacée, Montpellier, 2022

Besándome otra vez

2019
Sculpture, 190 x 190 x 160 cm
SON : Suavemente, Elvis Crespo (vitesse d'écoute divisée par deux)
Spot stroboscopique, enceinte, polystyrène, linoleum



Écran total

2021
Sculpture, 180 x 200 x 200 cm
Plâtre, résine acrylique, colle Cléopâtre, peinture acrylique

Galerie du Crous, Paris

Emma Vallejo

Artiste | Curatrice

Là où il y a des gens, il y a des choses.
Cette phrase, empruntée à *L'Innommable* de Beckett, pourrait tout aussi bien avoir été prononcée par Louise-Margot Décombas. Car il y a chez elle, et jusque dans ses gestes de sculptrice, une croyance assez forte en la survivance des objets, en ce que les objets font persister. C'est un attachement à leur histoire et à la charge des souvenirs dont ils deviennent la représentation. Nous créons des objets, nous les utilisons, nous les aimons, nous les transmettons, ils sont traversés.
Il y a d'abord une enquête et un regard photographique porté sur les scènes d'abandon. Louise-Margot coupe, découpe, arrache de son environnement des morceaux, des fragments de couleurs, de matières.
Puis elle reconstruit, ailleurs.

Écran total rappelle un mobilier de jardin désuet. Un parasol couleur caramel surplombe l'ensemble, il est constitué de colle teintée. Les quatre chaises et la table sont une tentative anthropomorphique de chairs agencées : un mélange de mollets, de cuisses, de fesses, de ventres, taillés dans le plâtre et la résine puis peints et vernissés.
La scène potentielle que nous voyons apparaître pourrait-être un repas silencieux, une réunion familiale pesante, ou un rassemblement amical sous un soleil écrasant. Mais le mystère n'est pas complètement levé.

Les sculptures de Louise-Margot sont des objets-gens, des objets-personnes. Elles sont là, immuables et fortes. Ni rebuts, ni décors abandonnés, c'est un autre temps qui peut commencer. Elles inventent un nouvel espace possible, un nouveau présent, épais, une autre façon d'être au monde.

Candidature au Prix Dauphine pour l'art contemporain, Paris, 2022

Julie Crenn

Docteure en Histoire de l'art, Université Michel de Montaigne, Bordeaux | Critique d'art, membre de l'AICA | Commissaire d'expositions

Louise-Margot Décombas a grandi à Clermont-Ferrand. Elle arpente les cités Michelin et observe avec attention les paysages de maisons ouvrières qui participent de son imaginaire ancré dans un réel populaire. Il en est de même pour les cités balnéaires de la côte méditerranéenne où elle passe ses vacances en famille. Ses œuvres, sculpturales et photographiques, sont nourries de ses souvenirs, de l'empreinte de formes, de matériaux, de couleurs, de corps.
L'artiste travaille à partir de formes vouées à disparaître, de matériaux désuets, d'environnements méprisés et invisibilisés. L'architecture des cités balnéaires est générique, collective, tournée vers la mer. Il n'est donc pas étonnant que Louise-Margot Décombas ait reproduit un balcon recouvert d'un lourd crépi rosé. L'artiste transforme l'échelle du balcon, trop petit pour être fonctionnel, trop grand pour être un jouet. Parce qu'il y a là aussi l'idée d'une maison de poupée, d'une cabane d'enfant que l'artiste transpose dans le présent.
Les photographies renvoient aux jeux de plages, aux couleurs criardes des maillots de bain, au sable collé sur la peau, aux jouets en plastique, aux châteaux de sable et aux serviettes éponges. L'artiste photographie régulièrement des éléments de son quotidien. Les images constituent une base de données de matières rugueuses, de corps fragmentés, de couleurs. Elle photographie à la manière d'une sculpteure.

Pour la Biennale de la Jeune Création, elle réalise une œuvre inédite qui rassemble l'objet et le corps.
La douche de plage, qui fonctionne ici comme une fontaine, hybride en effet l'objet fonctionnel et des bribes de corps agrégés au béton cellulaire. Le bassin est recouvert de carreaux de mosaïque, qui, comme le crépi, le béton, le plexiglas, le polystyrène et la résine participent d'une architecture vernaculaire et joyeusement populaire.

In *Catalogue de la 13e Biennale de la jeune création*, La Graineterie, Houilles, 2020

Douche froide

2020
195 x 175 x 130 cm
Béton cellulaire, plâtre, résine acrylique,
bois, mosaïque, pompe à eau

Aide à la production : La Graineterie, Houilles

Camille Paulhan

Docteure en Histoire de l'art, membre associé du Laboratoire de recherches HiCSA, Paris 1 Panthéon-Sorbonne | Critique d'art, membre de l'AICA | Commissaire d'expositions

L'univers chromatique de Louise-Margot Décombas s'annonce d'emblée comme singulièrement débridé : dans ses photographies, le bleu électrique, le jaune poussin et le rouge criard dominent.
Pour ses sculptures, elle n'hésite pas à utiliser du rose layette, du lilas et de l'orange vif de majorettes.
Et les textures sont à l'avenant : la préciosité et le bon goût l'ennuient, elle leur préfère la compacité du crépi, le velouté du satin, la rugosité des franges, autant de matières quelque peu reléguées généralement dans la catégorie du vernaculaire ou du kitsch – avec toute la condescendance que l'usage de ces termes peut revêtir.
Au contraire, il y a chez Louise-Margot Décombas une réflexion aussi bien joyeuse et tendre que mélancolique sur l'univers pavillonnaire, qui passe par une analyse méthodique de ses représentations comme de ses incarnations. Elle s'intéresse ainsi à ces lieux emblématiques des zones périurbaines, postes de contrôle et d'observation autant que d'ennui ou de sociabilité : abribus, balancelles, balcons…
Mais les échelles ont été modifiées, quelque chose cloche, à l'instar d'un mégot géant affalé à la manière d'un ado sur une de ses sculptures, ou de son arrêt d'autocar transformé en boîte de nuit à la musique étrangement lancinante.
Même si ses photographies ne montrent pas de visage, l'individualité des corps est partout, même dans ses fessiers en résine et polystyrène, intitulés Coéquipières, saucissonnés par des combinaisons en lycra.
Ici, pas de discours surplombant : au royaume de la pétanque, des parasols GiFi, des tables de camping en plastique et du gazon synthétique, la tendresse et l'humour sont roi et reine.

In *Finale*, Catalogue des diplômés 2019 des Beaux-Arts de Paris, Editions des Beaux-Arts de Paris, 2020

Coéquipières

2017 - 2019
Sculptures, 40 x 40 x 30 cm, 60 x 60 x 50 cm, 60 x 90 x 40 cm
Résine acrylique, polystyrène, tissu, perles